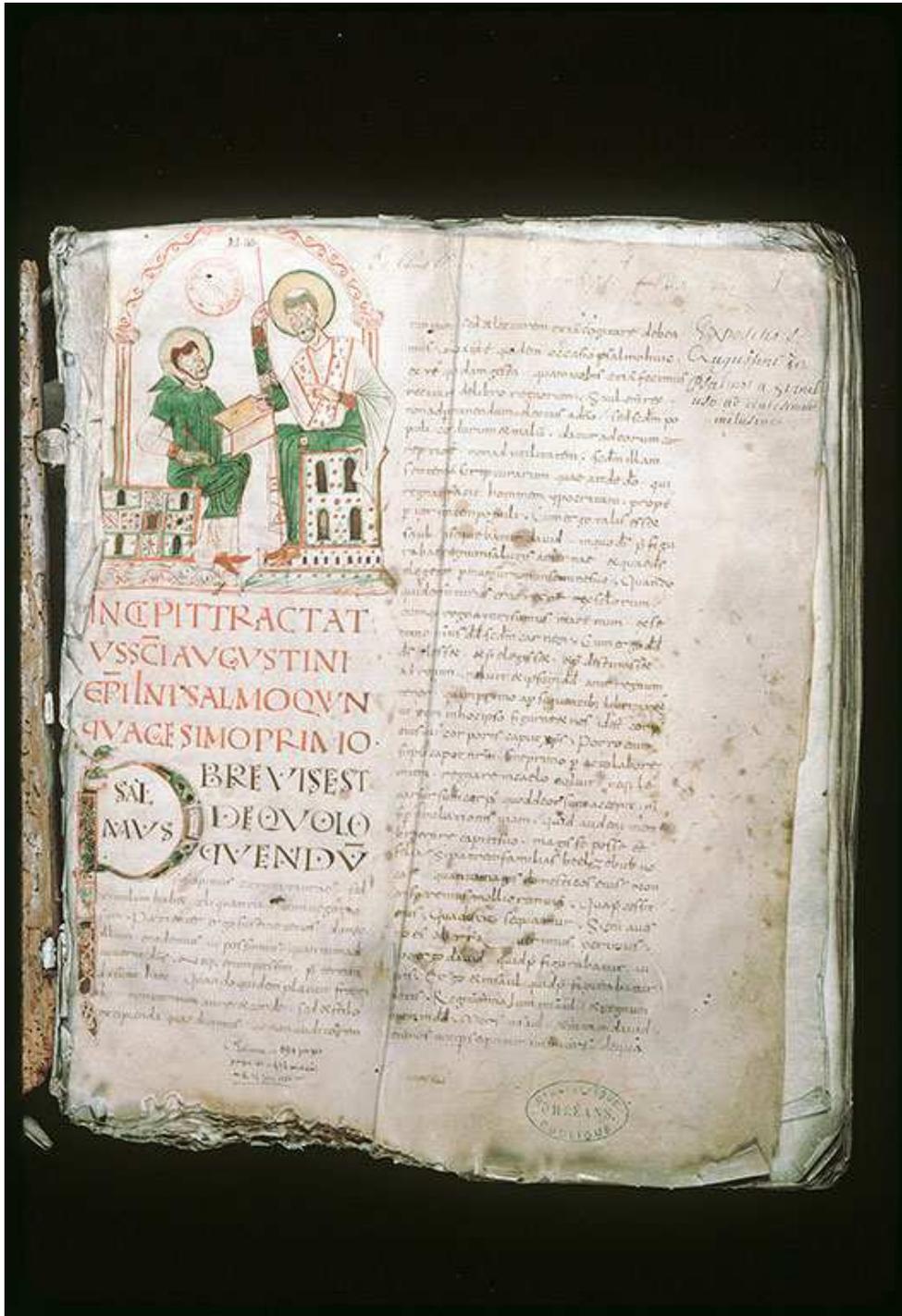


TEXTE ET IMAGE DANS LES MANUSCRITS MÉDIÉVAUX. Volet 5. Fiche 3 :

L'abbaye de Fleury, un foyer culturel majeur au temps de la Renaissance carolingienne :
la miniature frontispice du manuscrit 46 de Bibliothèque Municipale d'Orléans
(Commentaires sur les Psaumes de Saint Augustin, 2ème partie).

Image choisie :



Orléans, Bibliothèque Municipale (BM), manuscrit (ms) 46, Saint Augustin,
Commentaire sur les Psaumes, scène frontispice, fol.1.© Bibliothèque Municipale d'Orléans
http://www2.culture.gouv.fr/Wave/savimage/enlumine/irht2/IRHT_051994-p.jpg



http://www2.culture.gouv.fr/Wave/savimage/enlumine/irht2/IRHT_051995-p.jpg

© Bibliothèque Municipale d'Orléans

Transcription et traduction du texte :

« Incipit Tractatus Sancti Augustini episcopi In Psalmo Quinquagesimo primo. Psalmus brevis est » : « ici commence le traité de l'évêque Saint Augustin sur les Psaumes cinquante

et un. Le Psaume est bref.... »

Proposition pédagogique :

Collège/Classe de cinquième/Histoire/Thème 1 : Chrétientés et islam (VIe-XIIIe siècles), des mondes en contact/ Chapitre 2 : Byzance et l'Europe carolingienne./Capacités et méthodes : Analyse critique du document/Utiliser le numérique (ressources).

Objectif : découvrir la spécificité d'un manuscrit enluminé du IXème siècle, très différent de ceux du Moyen Âge classique et du Bas Moyen Âge plus connus, et par là-même prendre conscience du « long Moyen Âge » ; connaître la fonction et les activités d'une grande abbaye européenne, activités tant religieuses (prière, recherche du Salut pour les moines et l'Église chrétienne toute entière) que culturelles (conservation et transmission du savoir biblique, théologique et du savoir antique à travers les archives, la bibliothèque, l'atelier de copie, l'école) ; comprendre que ces activités sont intensifiées, à l'époque de la Renaissance carolingienne sous l'influence de Théodulphe ; comprendre que les Carolingiens ont préservé et transmis le savoir gréco-romain de l'Antiquité et précisé les relations avec Byzance.

Dans les prolongements je propose une activité centrée sur Théodulphe qui permet d'aborder les relations entre l'Empire carolingien et Byzance, à partir de ses Bibles (conservées à la Bibliothèque Nationale de France) et de la mosaïque de l'église de Saint Germain des Près.

Image	Nature de l'image	-place dans le manuscrit -dimensions et place dans la page -catégorie d'image (lettres, tour de page, miniature) -technique et style pictural	-fol.1 ; -une demi-page environ ; -miniature ; -dessin à l'encre verte et rouge ; la façon de représenter les visages des personnages est propre à l'enluminure carolingienne. -initiale ornée dans le même style « P » pour « Psalmos » (Psaumes).
	Auteur(s) de l'image	-anonyme / connu pour d'autres œuvres/identifié -profession : enlumineur de « lettres » qui est parfois aussi le scribe/ de «tour de page»/ de « miniatures »	-anonyme ; -peintre-enlumineur (qui est peut être également le scribe).
	Date et contexte de réalisation de l'image	-en général la même que celles où le manuscrit a été copié	-IXème siècle : royaume puis empire unifié sous Charlemagne (roi de 768 à 800 ; empereur de 800 à 814) et Louis le Pieux (empereur de 814 à 840) , divisé sous le règne de Louis, Lothaire et Charles à partir du traité de Verdun (843); Fleury fait alors partie de la Francie occidentale de Charles II le Chauve ;

			<p>les Normands remontent la Loire et ravagent le Val de Loire ; Fleury attaquée et incendiée en 858 et en 879.</p> <p>-Renaissance carolingienne : renouveau de l'enluminure et de l'écriture à partir de la cour de Charlemagne ; invention de la minuscule caroline ; multiplication des écoles ; renouveau du savoir théologique et antique...à laquelle l'abbaye de Fleury participe mais pour une courte durée (première moitié du IXème siècle) à cause de l'insécurité générée par les raids normands.</p> <p>-Relations dégradées avec Byzance : le concile oecuménique de Nicée II (787) avait mis fin à cinquante ans de querelle iconoclaste en affirmant que la vénération des icônes n'était pas idolâtre, et restait confirmée au dogme de l'Église. Le courant iconoclaste (hostile aux icônes) renaquit dans l'entourage de Charlemagne. Lors du contreconcile de Francfort (794) les écrits de Théodulphe résumés dans les <i>Livres carolins</i> désapprouvent les Actes du concile de Nicée. L'empereur affirme la spécificité de son Eglise franque face au pape Adrien Ier qui avait les avoir acceptés. Cependant, dans un souci d'apaisement, l'empereur renonce à publier les Livres carolins.</p> <p>-Théodulphe missionné par Charlemagne conduit dans son diocèse ses réformes. Comme évêque d'Orléans et comme abbé de Fleury, il contribue à constituer une élite de clercs, instruits, dévoués, aux moeurs irréprochables, capables de l'aider à administrer son empire . Cependant il affirme son indépendance en exposant dans son église de Germigny-des-Près les thèses hostiles aux icônes de ses Livres carolins, passant outre la politique d'accommodation à l'égard du pape conduite par l'empereur après le contreconcile de Francfort.</p> <p>-l'abbaye connaît une nouvelle période brillante de 970 environ à 1050 sous l'abbatiat d'Abbon.</p>
	Idée générale	-scène représentée	-sous une arcade, deux moines barbus, tonsurés, vêtus à l'antique et auréolés se font face, l'un, à droite, assis sur un trône ; l'autre, à gauche ; assis sur un autre trône en contrebas du premier. A droite on devine Saint Augustin, occupé soit à dicter son œuvre soit à

			l'enseigner ; à gauche un moine qui copie ce qu'il entend. Quelle que soit l'interprétation qu'on en fait, la scène représente la transmission du savoir théologique dans le cadre monastique.
Texte	Nature du texte	-titre de l'œuvre -langue -profane/religieux -genre spécifique (exemple roman courtois, chronique, armorial, traité savant, texte liturgique, heures....)	- « Enarrationes in Psalmos » (Commentaire sur les Psaumes) ; -latin ; - traité théologique, à la fois profane et religieux ; - une analyse de l'Ancien Testament par un Père de l'Eglise, qui fait autorité du fait de l'antiquité et de l'exemplarité de la vie de son auteur. -le ms 46 est le deuxième volume de la collection de trois volumes de la BM d'Orléans (ms 45 à 47) qui portent l'ensemble des Commentaires des Psaumes de Saint Augustin.
	Auteur(s) du texte	-anonyme/connu -profession/statut social, politique...	-Saint Augustin (354-430) : le plus célèbre des Pères de l'Eglise. Evêque d'Hippone , fondateur d'une communauté religieuse dont la Règle sera suivie par de nombreux ordres et congrégations religieuses en Europe et inspirera trois ordres monastiques ; auteur d'une œuvre théologique et philosophique à la base d'une doctrine qui fera autorité à partir du Vème siècle (l'Augustinisme) en Europe occidentale au Moyen Âge (<i>La Cité de Dieu, Les Confessions</i>).
	Date et contexte de rédaction du texte	-date ou période -contexte	-IV-Vèmes siècles ; -début du christianisme ; fin de l'Empire romain (saint Augustin meurt dans Hippone assiégé par les Vandales).
	Destinataire(s) du texte	-lecteur ou lectorat visé -éventuellement objet d'une dédicace ou d'une mention dans le texte	-les premiers chrétiens ; -pas de dédicace dans ce volume mais dans le volume précédent (ms 45) une mention montre l'appartenance du manuscrit à l'abbaye de Saint Benoît à Fleury : « Hic est liber S. Benedicti Floriacensis coenobii. Si quis eum furatus fuerit non redditurus, cum Juda traditore et Caïpha et Pilato dampnatus sit. Amen. » (Ce livre appartient aux moines de l'abbaye de Saint Benoît de Fleury. Si ce livre n'est pas rendu, celui qui l'a emprunté sera damné comme Judas, Caïphe et Pilate »)
	Idée générale du texte	-sujet de l'extrait en lien avec l'image.	-le début du Commentaire sur les Psaumes 51.

	(=sujet, thème)		
	Lien texte-image	<p>-quel titre, quel passage du texte l'image reprend-elle ?</p> <p>-l'image est-elle fidèle au texte ? quelle distorsion engendre t-elle ?</p> <p>-par conséquent quelle est la portée majoritaire de cette image ? (parmi les trois identifiées plus haut : portée pédagogique (expliquer, donner à voir et à comprendre le texte, résumer et compiler plusieurs scènes et épisodes en une seule image) ; portée distractive ; portée esthétique ; portée de puissance sociale et politique (la richesse ornementale montre la puissance du commanditaire du manuscrit enluminé) ...</p>	<p>-Le dessin est un dessin frontispice. Bien qu'ouvrant le deuxième volume de l'oeuvre mais il n'est pas spécialement en lien avec lui, mais avec l'oeuvre dans son ensemble.</p> <p>-Il présente non pas le contenu de l'oeuvre en elle-même (il n'illustre pas les Psaumes) mais ce que saint Augustin a apporté aux moines dans leur lecture et leur compréhension des Psaumes : en cela il est à la gloire de l'évêque d'Hippone, comme théologien et comme pédagogue : il permet aux moines de Fleury d'accéder à ce texte sacré par l'éclairage savant qu'il en a fait.</p> <p>>une portée majoritairement hagiographique.</p>
Manuscrit	Nature du manuscrit (aspects matériels)	<p>-dimensions</p> <p>-nombre de feuillets</p> <p>-reliure</p> <p>-iconographie (nombre d'images)</p> <p>-matériau des pages (parchemin/velin/papier), de la reliure</p>	<p>- « codex » de 380 X 306 mm ;</p> <p>-596 pages ;</p> <p>-feuillets en parchemin ; reliure en peau de mouton mégissé ;</p> <p>-peu d'images : 32 initiales en couleur ; un seul dessin.</p>
	Auteur du manuscrit	(copiste seul ou atelier...)	-anonyme.
	Commanditaire(s)		-inconnu.
	Date et contexte de	(circonstances de la copie)	-les mêmes que pour l'enluminure.

	réalisation		
	Contenu : un seul texte ou plusieurs ? si plusieurs, sur quelle base sont-ils rassemblés ?		-un seul texte dans ce manuscrit mais ce texte n'est pas complet, se poursuit dans les deux autres volumes (ms 45 et 47).
	Combien d'exemplaires de l'œuvre ? Manuscrit exemplaire unique d'une œuvre (très rare) ou exemplaire parmi d'autres et si oui combien estimés et actuellement conservés (le plus courant) ce qui permet d'évaluer le succès d'une œuvre.		-de nombreux exemplaires (19 manuscrits ou ensembles de manuscrits portant les Commentaires sur les Psaumes de saint Augustin. Voir par exemple dans les prolongements ceux de Tours et de Bourges). -NB : le BM Orléans 46 est le plus ancien de tous, le seul du IX ème siècle.
Localisation	Bibliothèque physique Où se trouve le manuscrit ?		Médiathèque d'Orléans
	Bibliothèque		http://aurelia.orleans.fr/archives-et-manuscrit

	que virtuelle		
	Moteur de recherche		https://bvmm.irht.cnrs.fr/consult/consult.php?reproductionId=8870 http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/BM/orleans_028-01.htm

PROLONGEMENTS

1. PISTES BIBLIOGRAPHIQUES.

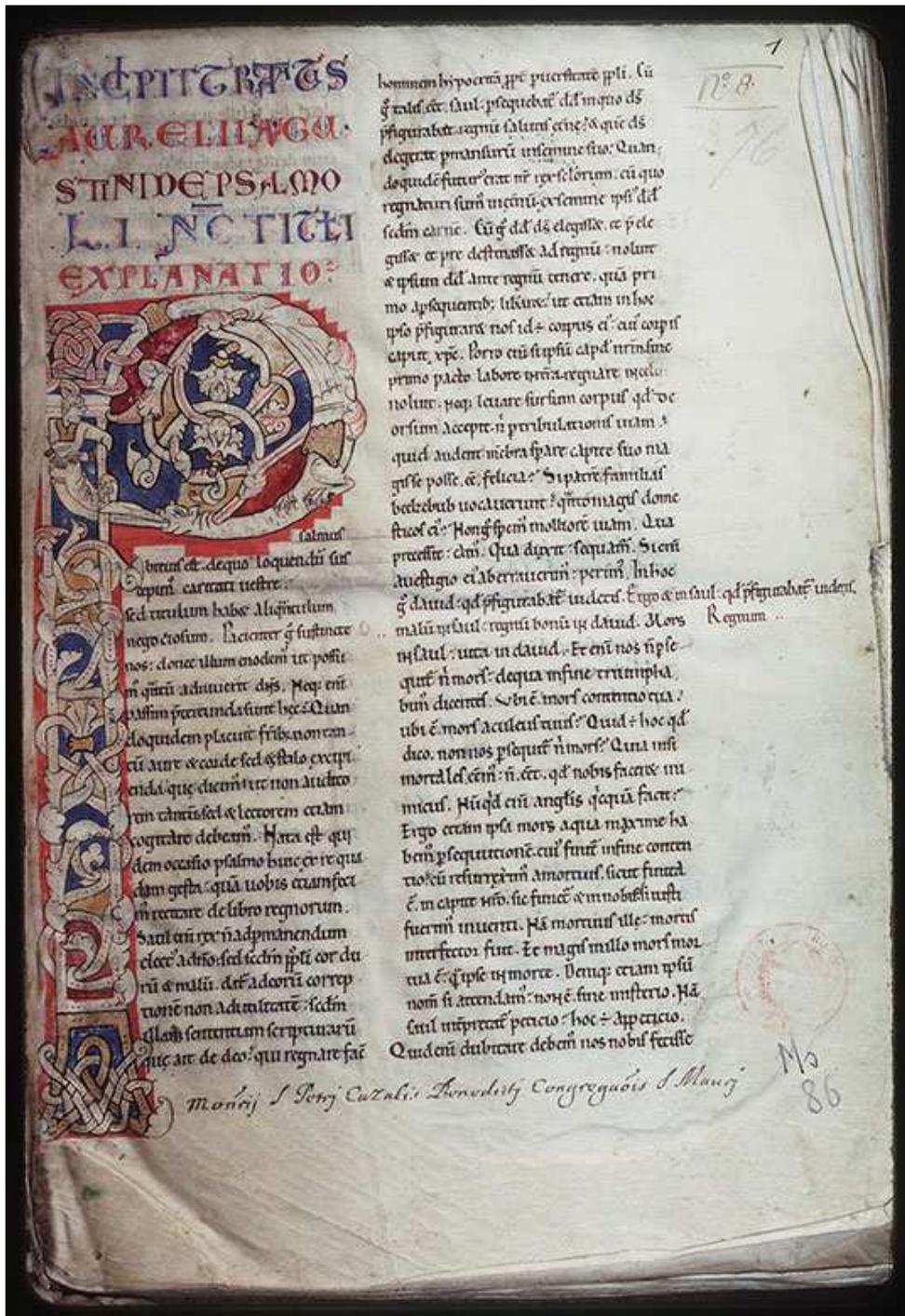
-J.P Migne (éd.), *Patrologie latine*, tome 36, tome IV , Paris, 1865, (édition des œuvres de Saint Augustin, pour les Commentaires sur Psaumes 51 et suivants voir p. 600 et suiv.)

-Eric Palazzo, *Saint Augustin, Commentaires sur les Psaumes*, dans *Lumières de l'an mil en Orléanais, Autour du millénaire d'Abbon de Fleury*, Brepols, 2004 , p. 200.

-Frère Christian Ménage, o. c. d., *Théodulphe*, dans *idem*, p.11.

-J. Debal (dir.), *Histoire d'Orléans et de son terroir*, tome 1, Roanne, 1983.

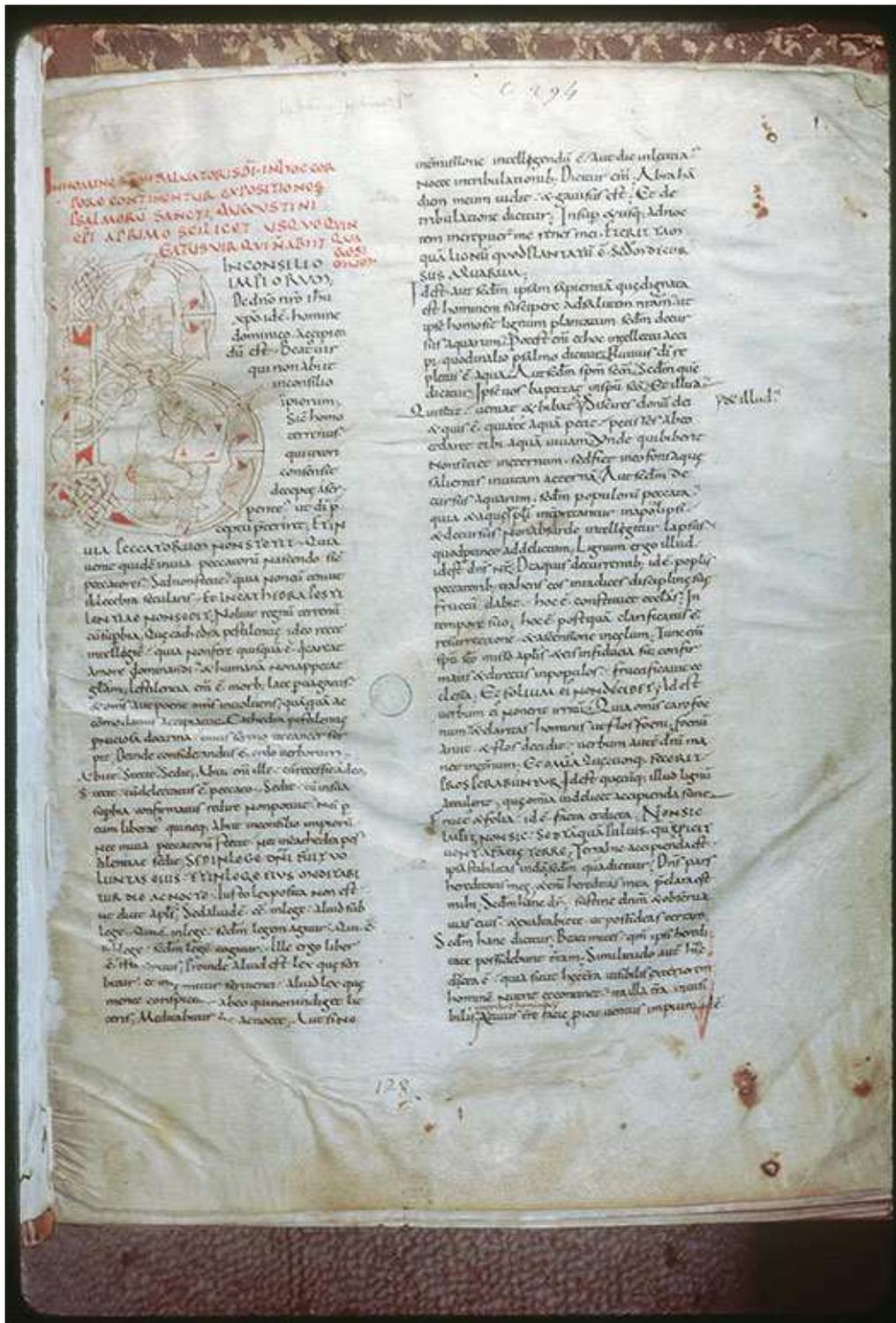
2. D'AUTRES EXEMPLAIRES DES COMMENTAIRES DES PSAUMES PAR SAINT AUGUSTIN A BOURGES et TOURS (repérer les différences de style iconographique et d'écriture en lien avec les dates ultérieures) >>>



BOURGES, BM, ms 086, fol.1, ms

http://www2.culture.gouv.fr/Wave/savimage/enlumine/irht8/IRHT_146282-p.jpg

©Bibliothèque Municipale de Bourges



TOURS, BM. 294, Commentaires sur les Psaumes de Saint Augustin, manuscrit du XIème siècle. Fol. 1 Initiale ornée (« B » pour « Beatus Vir qui... ») à deux registres représentant David jouant de la lyre et Augustin écrivant.

http://www2.culture.gouv.fr/Wave/savimage/enlumine/irht2/IRHT_049771-p.jpg

© Bibliothèque Municipale de Tours

PROLONGEMENT 2 : voir la fiche 4 sur Théodulphe, l'Empire carolingien et Byzance.

